

le lutrin...

♦ C'est au lutrin que, lors des solennités, le diacre ou le prêtre proclame la parole de Dieu. En bois d'ormeau, cette création de Francis Guyot représente ici les quatre évangélistes.

**Oui, elle est droite la parole du Seigneur;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.**

Psaume 33 (32), 5-6

le siège de l'évêque...

♦ Le siège se dit en grec **cathedra** (καθεδρα). Le lieu où l'évêque avait son siège devint le centre de l'Église qui lui était confiée. L'édifice abritant cette **cathedra** fut appelé, en latin, l'**ecclesia cathedrae** - l' "église du siège" (ou : "de la chaire") puis, à partir du X^e siècle, la **cathédrale**.

♦ Dans l'Antiquité, la chaire du magistrat, disposée au fond de la basilique, était le signe visible de sa juridiction. De même, chez les chrétiens, la chaire épiscopale symbolise le magistère doctrinal de l'évêque dans son diocèse.

La primauté est donnée à Pierre pour qu'il n'y ait qu'une église et une chaire.

saint Cyprien de Carthage

♦ Le siège actuel de l'évêque dans sa cathédrale de Poitiers a été réalisé par le sculpteur poitevin Francis Guyot, comme le lutrin. Il associe la pierre de Chauvigny au bois d'ormeau dont est fait le grand saint Pierre, la tête et les mains levées vers le ciel.

Pierre est le saint patron de la cathédrale. La liste des évêques de Poitiers compte aussi un pieux prélat, Pierre II, qui accède à l'épiscopat en 1087 et mourra en 1115 en réputation de sainteté.



Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église.

Matthieu 16, 18

© PARVIS - 1998

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis

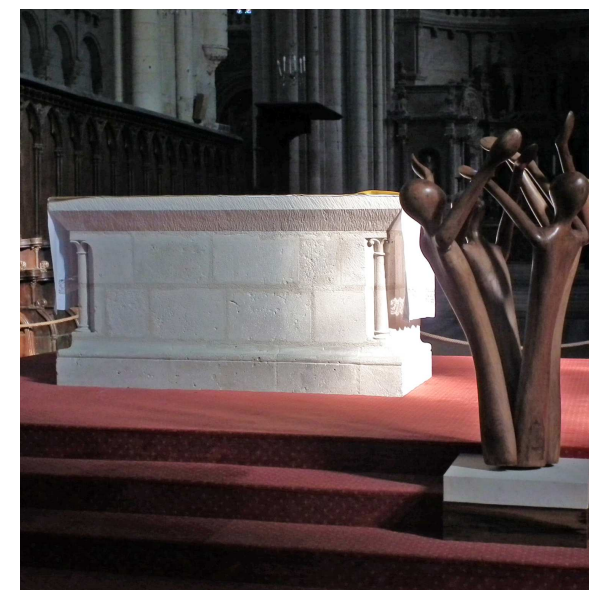


Poitiers

(Vienne)

la cathédrale Saint-Pierre

le sanctuaire



De même qu'avec le Christ nous sommes plusieurs membres qui sommes devenus un seul corps, de même avec lui nous sommes de nombreuses pierres qui sommes devenus un seul autel.

Sicard, évêque de Crémone, fin du XII^e siècle

◆ Dans une église, on distingue la partie réservée au clergé et à ceux qui l'assistent de la partie où se tiennent les fidèles. A partir du XIII^e siècle, ces deux espaces seront le plus souvent séparés par une grille de communion, une balustrade ou un jubé.

◆ A la cathédrale, la partie propre au clergé est très développée puisqu'au sanctuaire proprement dit s'adjoint l'espace occupé par les chanoines pour la célébration de l'office : les stalles.

◆ L'emplacement du sanctuaire a varié au cours des âges, en fonction des façons de célébrer. A l'époque où se construit la cathédrale (XII^e-XIII^e siècles), la messe est dite dos au peuple et la séparation est bien marquée entre clergé et fidèles. Ces derniers assistaient à la célébration plus qu'ils n'y participaient.

◆ En 1623, l'évêque Henri-Louis Chasteigner de la Roche-Posay fait transporter l'autel du fond du chœur au carré du transept*, à l'imitation du dispositif existant à la basilique Saint-Pierre du Vatican. Replacé ensuite au fond du chœur, l'autel retrouve en 1715 le carré du transept, l'évêque Jean-Claude de La Poype de Vertrieu voulant le rapprocher des fidèles.

*Dans une église qui présente un transept, le carré est un lieu symboliquement fort où se rencontrent les branches de la croix que le plan dessine.

◆ Puis c'est à nouveau le fond du chœur, situation la plus ordinaire jusqu'au concile de Vatican II. En 1968, l'autel est une nouvelle fois installé au carré du transept. Il n'y a plus de séparation avec les fidèles, la messe est dite face à l'assemblée - c'est le sens du mot "église" - invitée à prendre une part active dans la célébration.

Le sanctuaire est l'espace où sont réunis :

l'autel, le lieu de la célébration eucharistique

le lutrin, lieu de la proclamation de la parole de Dieu

la cathèdre, le siège de l'évêque.

l'autel...

◆ Aux premiers siècles, la Cène était célébrée sur une table de repas. Avec les persécutions, elle le sera sur les tombeaux des martyrs.

Je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient porté

Apocalypse 6, 9

◆ En 517, un concile décide que les autels seraient en pierre, matériau que l'usage des autels-tombeaux a dû contribuer à faire adopter. Saint Grégoire de Nysse souhaitait que l'autel fût bâti de pierre commune, semblable à celle qui entre dans la construction des maisons. La règle s'imposera de consacrer les autels en y déposant des reliques des saints.

◆ De dimensions d'abord réduites, à l'image de l'autel du sacrifice, l'autel prendra généralement une forme rectangulaire. Ainsi, il rappellera la table et permettra le bon déroulement de la liturgie lorsque le prêtre lira l'épître du côté droit et l'évangile du côté gauche de l'autel.

◆ L'autel de la fin du XII^e siècle installé au carré du transept de la cathédrale Saint-Pierre en mars 1998 provient de la chapelle Saint-Sixte, située sous le déambulatoire, du côté nord. Il s'agit d'un ancien autel de la cathédrale mais son emplacement d'origine n'est pas connu.

◆ Il mesure 2 mètres de long sur 1,05 mètre de large et se compose d'une base et de deux assises de douze pierres, de tailles inégales.

Et ceux que Dieu a disposés dans l'Eglise sont premièrement les apôtres.

1 Corinthiens 12, 28

◆ Il est simplement décoré, sur la face de devant, par deux petites colonnettes d'angle à chapiteaux.

◆ La table, en mauvais état, avait été remplacée en 1894 lors du réaménagement de la chapelle Saint-Sixte en chapelle funéraire. Une table nouvelle, en pierre de Chauvigny, couvre aujourd'hui l'autel ancien.

◆ Dans le blocage de maçonnerie de l'autel est disposé un petit coffre de pierre où l'on a trouvé, en 1894, une ampoule de plomb de l'époque mérovingienne contenant des reliques des saints Sixte et Sinice. Ces reliques ont été replacées dans le même coffre par monseigneur Albert Rouet, le 11 avril 1998, au cours de la vigile pascale, au moment de la consécration de l'autel.

Sixte et Sinice sont les deux premiers évêques de Reims, de la fin du III^e siècle. Au dire de l'historien rémois Flodoard, ils avaient été ensevelis dans le même tombeau. Ils sont fêtés ensemble le 1^{er} septembre. On ignore quand et dans quelles circonstances ces reliques sont parvenues à Poitiers.

**Je parviendrai à l'autel de Dieu,
au Dieu qui me fait danser de joie,
et je célébrerai sur la cithare,
Dieu, mon Dieu.**

Psaume 43 (42), 4